

Synthèse

Les territoires sont des lieux de création de richesse mais également de redistribution de la richesse produite. La présente étude cherche à mesurer « la richesse économique » des territoires girondins en quantifiant les principaux flux monétaires les irriguant : les revenus des ménages actifs ou inactifs, les prestations sociales, la richesse dégagée par le système productif local, le produit fiscal des collectivités locales... À cet égard, l'étude présente la diversité des revenus captés par les territoires girondins et dégage la spécificité de chacun.

Nadia Wojciechowski, Insee, Carole Pourchez, DDTM 33

Un niveau de richesse élevé en Gironde mais inégalement réparti

Au cours des deux dernières décennies, la Gironde connaît une croissance démographique vigoureuse et bénéficie d'une forte attractivité, résidentielle et touristique. Ce dynamisme se traduit par un niveau de vie élevé de sa population, génère des emplois et contribue à la richesse créée par l'appareil productif local. Pourtant, le territoire départemental n'est pas homogène : certaines zones sont davantage attractives et sont plus riches que d'autres et une hétérogénéité des ressources des communes existe là comme ailleurs.

Les zones les plus riches se situent essentiellement dans le SCoT (Schéma de cohérence territoriale) de l'aire métropolitaine de Bordeaux et au sud-ouest vers le bassin d'Arcachon. Le SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre et ceux du Médoc, côté littoral, se développent principalement en tirant leurs ressources de revenus de transferts, notamment les pensions et retraites. Le SCoT de l'aire métropolitaine de Bordeaux, quant à lui, se caractérise par une part importante des salaires dans ses richesses. Il est le principal créateur de richesse du département et aussi le principal redistributeur de revenus pour les autres territoires girondins.

D'autres territoires, bien plus éloignés de la métropole bordelaise et localisés aux frontières des départements limitrophes, apparaissent plus fragiles. Entre ces deux extrêmes, existent des territoires aux situations contrastées selon la mesure retenue pour qualifier leur richesse. Dans ces zones, la richesse, majoritairement d'origine salariale, se compose d'une part plus importante de prestations sociales, cas des SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde, ou d'une sur-représentation de revenus non salariés liés aux activités agricoles ou au commerce (SCoT du Grand Libournais par exemple).

Des territoires girondins qui captent des salaires à l'extérieur

La richesse de ces territoires dépend aussi significativement d'emplois qui leur sont extérieurs. En effet, la plupart des zones attirent de nouveaux résidents navetteurs (actifs en emploi qui travaillent à l'extérieur de la zone où ils résident) et donc des salaires provenant d'autres territoires. Les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde attirent quatre fois plus de salaire qu'il ne s'en évade. Le SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre n'est pas très loin derrière. En revanche, celui du Grand Libournais est plus en retrait avec à peine deux euros captés pour un euro évadé. Il est cependant le deuxième créateur de richesse après le SCoT de l'aire métropolitaine de Bordeaux et semble plus autonome. Dans ce SCoT, tout comme dans celui du Sud Gironde, un tiers seulement des revenus salariaux provient de l'aire métropolitaine bordelaise et 12 % environ de départements voisins : Dordogne et Lot-et-Garonne.

Ailleurs, la part des salaires captés provenant de l'aire métropolitaine est plus importante, comprise entre 38 % pour le SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre et ceux du Médoc et 46 % des revenus salariaux pour les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde.

Globalement, l'économie des territoires girondins reste dominée par les revenus résidentiels, mais certains apparaissent plus productifs, ou plus touristiques que d'autres. La Gironde regroupe des territoires marqués par une économie à forte dominante présente le long du littoral et davantage productive dans le SCoT de l'aire métropolitaine de Bordeaux et plus encore dans les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde. Ailleurs, dans les SCoT du Grand Libournais et du Sud Gironde, la sphère présente la publique est très présente.

Trois profils de fonctionnement économique des territoires en Gironde

L'analyse de cette richesse des territoires girondins met en évidence trois profils assez marqués de fonctionnement économique :

- un profil « métropolitain » que l'on trouve au sein du SCoT de l'aire métropolitaine bordelaise qui concentre la création de richesse du département ;
- un profil résidentiel-touristique pour les SCoT situés sur le littoral, territoires attirant de plus en plus de retraités, de touristes mais aussi d'actifs ;
- et enfin un profil agricole-productif affiché par les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde, du Grand Libournais et du Sud Gironde.

Les territoires non métropolitains de la Gironde profitent pleinement des mécanismes de redistribution privée et publique. Mais si le SCoT du Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre et ceux du Médoc, territoires touristiques et plus généralement résidentiels apparaissent plus dynamiques, ils révèlent cependant parfois quelques difficultés liées par exemple au vieillissement ou à la faiblesse de niveau de vie (cas de la Pointe du Médoc). Inversement, les SCoT moins touristiques et plus productifs apparaissent non dépourvus d'atouts. Malgré leur niveau de vie plus faible, la population et l'emploi y progressent, plus particulièrement dans les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde mais aussi dans le SCoT du Sud Gironde. Seul le SCoT du Grand Libournais semble moins attractif.